

Amsterdam : en revenant de vacances, il trouve sa propriété occupée par 40 demandeurs d'asile

écrit par Julien Martel | 21 août 2019



“Dois-je quitter mon propre immeuble ?”

Un homme d'affaires d'Amsterdam est rentré de vacances pour trouver sa propriété occupée par 40 demandeurs d'asile déboutés qui lui ont dit de partir. Selon un rapport d'[AT5](#), l'entrepreneur Salih Ozcan a été “expulsé de ses propres locaux” par les squatters migrants après son retour de vacances.

Après avoir récupéré sa propriété auprès d'un “mauvais locataire” qui l'avait utilisée comme plantation de marijuana en janvier, Ozcan avait rénové le site et prévoyait de l'utiliser pour son entreprise automobile.

Il a été choqué de découvrir qu'il avait été occupé par 40 demandeurs d'asile déboutés qui avaient complètement saccagé l'endroit.

Se référant aux tas de déchets à l'entrée, Ozcan a dit que la

scène était complètement dingue et qu'il n'avait pas les mots pour la décrire, ajoutant : "Seuls les rats et les souris viennent ici".

Une vidéo montre des migrants africains en colère confrontés à la fois à Ozcan et à l'équipe de tournage de la chaîne de télévision. Les migrants ont menacé d'appeler la police s'ils ne partaient pas immédiatement.

"Dois-je quitter mon propre immeuble ? demanda Ozcan exaspéré. Ozcan a décidé de quitter son propre bâtiment avant que la police n'intervienne.

"C'est un très mauvais pressentiment. Je n'ai pas de mots pour ça du tout," dit-il. "Je peux un peu comprendre ces gens, mais ils ne me comprennent pas du tout. C'est incroyable que cela soit possible dans un tel pays."

.

La police a refusé de commenter spécifiquement l'affaire et a déclaré qu'elle ne traiterait pas l'affaire comme étant urgente.

.

Les images ressemblent un peu à celles d'une vidéo qui a été diffusée en 2016 et qui montre un propriétaire d'hôtel de 80 ans en Italie contraint par la police d'héberger de nombreux migrants africains alors qu'il tente désespérément de résister à la confiscation de ses biens par le gouvernement.

Le propriétaire a refusé de loger des migrants après s'être fait dire qu'il ne recevrait que 7 euros par nuit pour chaque demandeur d'asile, mais son bien a ensuite été confisqué par le gouvernement de gauche de l'époque, dirigé par Renzi qui vient de décréter que Salvini était l'ennemi numéro 1 et que tous les coups seraient permis pour l'évincer de la scène politique.

Source : [Summit.news](#)